



Observatoire Social Diocésain

Diocèse d'Annecy

Réalité transfrontalière dans le Grand Genève

Atouts et défis pour la Haute-Savoie

Le Grand Genève désigne un territoire qui est à cheval sur le canton de Genève, le district de Nyon, une partie de la Haute-Savoie et de l'Ain. Genève, de par son essor international extraordinaire, attire pour y travailler. Ce territoire transfrontalier, avec le lac Léman en son centre, est un espace de vie dans lequel des personnes se déplacent pour le travail, les loisirs et toute sorte d'autres raisons.

Peut-on cependant parler d'une réelle région économique transfrontalière ou d'un simple bassin d'emploi pour ces « migrants » du quotidien ? Quelles conséquences bénéfiques et problématiques perçoit-on ?

Par ailleurs, nous nous sommes interrogés sur le rôle que des chrétiens entendent jouer de part et d'autre de ce bassin de vie. Qui sont les chrétiens du Grand Genève ? De quelles ressources disposent les communautés chrétiennes en Haute-Savoie pour mener à bien leur action ? Quelles initiatives ont-elles développées sur le court terme ? Quelles sont leurs projets sur le long terme ? Cette réalité transfrontalière est-elle intégrée dans notre quotidien ? De quelles manières la prendre en compte dans nos projets apostoliques ?

Ce document tente d'apporter un éclairage et invite à la réflexion.

Diagnostics

1- Repères

- A. **Le canton de Genève** a 120 km de frontière avec la France et seulement 4 km avec le reste de la Suisse. Dès le XIII^e siècle, Genève était une cité commerciale (liberté de commerce) et un espace d'échanges.
- B. **Travailleurs frontaliers** : résidents en Haute-Savoie (Français, Suisses ou autres Européens) qui traversent la frontière quotidiennement ou très régulièrement pour le travail, dans le sens France à Suisse et retour.
- C. **104 000 Haut-Savoyards** en 2020, selon l'observatoire départemental de Haute-Savoie, soit 23 % des actifs du Grand Genève.
- D. **Groupement Local de Coopération Transfrontalière (GLCT)** : nouvelle entité juridique qui définit le cadre et les marges de manœuvre sur divers domaines.¹ Son but est d'améliorer les conditions de vie des habitants par un aménagement concerté et une collaboration dans différents domaines de l'action publique.

2– Tendances statistiques (*Canton de Genève*)

Cette région transfrontalière, côté français comme côté helvète, dispose d'une économie dynamique qui attire chaque année de nouveaux habitants.

A. **Augmentation du nombre de travailleurs frontaliers.** Où sont-ils ?

- 1- Services (hôtellerie-restauration, aéroport, assurances), activité la plus représentée) : 26 000 en 2019
- 2- Santé et activités sociales : 10 900
- 3- Industrie : 10 500
- 4- Activités financières (banques) : 3 250

B. **Les Suisses représentent 60 % de la population genevoise.** Les Français constituent en 2020 la première communauté étrangère résidant dans le canton de Genève (35 000 ressortissants), devant les Portugais. (Ce décompte ne comprend pas les quelques dizaines de milliers de doubles nationaux franco-suisses). À l'inverse, beaucoup de Suisses filent vers le Grand Genève français, attirés par des prix de l'immobilier plus bas.²

2/
Voir le dossier
du *Dauphiné*
Libéré du 16
mars 2021

3– Impacts

A. **Impacts positifs**

1- Le Grand Genève possède les caractéristiques d'une métropole. Une force économique très extravertie ; offre constante d'emploi à une distance limitée. Dynamisme économique accru offrant de multiples possibilités d'emploi dans de nombreux secteurs. Région attractive, diversité des entreprises, réputation mondiale → atouts exceptionnels. Richesse de la région... comparable en Europe à Buckingham, Budapest ou Hambourg. Genève reste la grande cité suisse.³

3/
Voir chronique
d'Alexis Jenni,
La Croix du 18
mai 2021

2- Les frontaliers dopent l'économie par leur travail et leur consommation (9,4 milliards CHF de revenus cumulés en 2020, soit +14 % en un an⁴). Un niveau de vie généralement élevé (salaire mensuel moyen plus élevé qu'en France). Le Franc suisse reste fort et dope le salaire des frontaliers, mais le change peut fluctuer tout en restant avantageux depuis de très nombreuses années.

4/
Dauphiné
Libéré du
6 avril 2021

3- Attractivité culturelle et touristique. Le monde entier est présent à Genève : un grand nombre de nationalités sont présentes, mais le métissage des cultures est difficile à évaluer. On note cependant une mixité sociale et une internationalisation des cultures.

4- L'enseignement supérieur accueille 16 500 étudiants ; c'est un point fort de la collaboration transfrontalière, notamment avec l'Université Savoie Mont Blanc, profitant à son rayonnement.

5- Dans cet espace transfrontalier, l'amélioration des conditions de vie est due à l'aménagement concerté et à une collaboration dans différents domaines de l'action publique (transports, collecte et redistribution de l'impôt) ; par exemple, Le Léman Express (CEVA) : nouvelle colonne vertébrale du système de transports en commun (bus, tram, train et aéroport) avec 45 gares et 230 km de lignes, dessert 1 million d'habitants.

5/
Voir annexe 2
en fin de
dossier.

6- Le souci de l'environnement est fort : développement des transports en commun (tram), pistes cyclables, voie verte.

7- Opportunités d'ouvertures, d'échanges et de collaborations.⁵

B. Impacts négatifs

1- Écarts de niveaux de vie avec les personnes travaillant et résidant en Haute-Savoie, sources d'inégalités qui se creusent.

2- Difficulté pour trouver et garder les personnels dans certains secteurs en France.

3- Logements : offre très inférieure à la demande / cherté des loyers.

4- Temps dans les transports, source de fatigue, et disponibilité moindre (par rapport à la famille et la vie sociale), pouvant créer un déficit d'intégration locale.

5- Environnement : urbanisation forte du territoire haut-savoyard ; diminution des espaces verts/agricoles/boisés.

6- Le contexte frontalier et international influence nos représentations de l'autre (xénophobie), qui, du côté suisse comme du côté français, persistent et parfois s'amplifient... Entrée en vigueur de la préférence « Light indigène », qui institue pour les entreprises suisses l'obligation de chercher prioritairement des collaborateurs d'origine suisse.

7- Des signes de précarité existent dans l'espace transfrontalier genevois selon une étude de l'Observatoire statistique transfrontalier. L'analyse a été effectuée au moyen de 7 indicateurs pertinents, regroupés en 4 thèmes : Revenu, Emploi, Famille et Logement. Dans cet espace transfrontalier, la population de 13 communes (11 en France et 2 en Suisse) manifeste des signes de précarité importants. Les zones ou les signes de précarité les plus marqués sont généralement des communes densément peuplées.

* Dans le canton de Genève, deux lieux sont particulièrement touchés par la précarité : la commune de Vernier et le secteur Bâtie Acacias de la ville de Genève.

* Du côté français, les communes les plus touchées sont urbaines : Gaillard et Annemasse, Thonon-les-Bains, Bonneville, Bellegarde-sur-Valserine dans l'Ain.

Il existe un lien précarité-pauvreté : une personne pauvre est considérée comme vivant dans la précarité, mais l'inverse n'est pas forcément vrai. Pour un individu, la précarité constitue un risque accru d'évolution vers la pauvreté.

C. Mesures d'accompagnement en Suisse

1- Instance tripartite avec l'État, les employeurs et les travailleurs : Conseil de Surveillance du marché de l'emploi (CSME).

2- Loi sur les travailleurs détachés pour réduire les risques de dumping par sous-traitance...

Chrétiens dans le Grand Genève

Les chrétiens présents dans cet espace transfrontalier vivent et travaillent dans un contexte fortement marqué par l'œcuménisme et l'interreligieux.

1– Zoom sur le contexte religieux

* Place historique de la Réforme à Genève et présence forte des Églises protestantes (luthérienne, calviniste, évangélique), ainsi que d'autres confessions chrétiennes.

« Pour vivre ensemble et se respecter dans la diversité religieuse : 9 propositions » édité par la *Plate-Forme interreligieuse de Genève*.

* Présence de toutes les grandes traditions religieuses : judaïsme, islam, hindouisme, bouddhisme...

* Une Plateforme interreligieuse (PFIR) a vu le jour : rencontre de représentants de ces diverses traditions ; contribution à la paix → Charte adoptée le 17 juin 2014 par son Assemblée générale,⁷ publication annuelle d'un calendrier interreligieux (écoles), organisation de conférences à plusieurs voix...

De par son statut international, Genève est le siège de grandes Institutions œcuméniques :

Le COE (conseil œcuménique des Églises) est une communauté de 350 Églises membres (Églises protestantes, orthodoxes, anglicanes...), représentant plus de 500 millions de chrétiens. L'Église catholique romaine n'est pas membre du COE, mais collabore étroitement avec lui (visite du pape François le 21 juin 2018). Le COE est la plus vaste et la plus inclusive des nombreuses expressions organisées du mouvement œcuménique moderne, dont l'objectif est l'unité des chrétiens.

Le centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique de Chambésy (GE) : il cherche à faire progresser la communication entre les Églises orthodoxes au niveau mondial ; il encourage les contacts « avec les autres Églises et Confessions chrétiennes pour développer et promouvoir (...) l'unité interchrétienne ».

2– Au plan local

* Dans le Grand Genève existent des Églises nombreuses et variées : le « Rassemblement des Églises et Communautés Chrétiennes de Genève » (RECG) compte 26 Églises différentes, dont l'Église catholique romaine.

* « Témoigner Ensemble à Genève » (TEÀG) rassemble un nombre important de communautés et d'Églises établies à Genève. Son but : tisser des liens entre des communautés établies et d'autres plus récentes ; célébrer ensemble et montrer une communauté d'Églises vivant leur diversité comme une richesse.

* Les Églises issues de la migration ont pris de l'ampleur ces dernières décennies, rassemblant des personnes d'origines et de statuts très variés. Des Églises sont déjà transfrontalières (ex : communautés malgaches), alors que d'autres n'ont pas de lien transfrontalier organisé.

3– Quelques initiatives au plan pastoral

* Groupes œcuméniques locaux : Annemasse, Saint-Julien, Pays de Gex, Bellegarde.

* Dès 2014 :

Naissance d'une initiative à la frontière, en vue de tisser des liens entre Églises chrétiennes dans l'espace transfrontalier franco-suisse, et de susciter certains projets.

* Événements ponctuels : ex. Marche œcuménique transfrontalière sur la Voie Verte (14 oct. 2018). Lors de l'inauguration du CEVA : flash mob (Noël 2019).

* Visée : S'ouvrir les uns aux autres, entre chrétiens des différentes Églises, entre

paroisses catholiques de part et d'autre de la frontière, car la même mission frappe à nos portes, et créer ensemble les conditions nécessaires pour ne pas s'ignorer.

Il s'agit d'une démarche progressive, rendue fragile par le décès ou le départ de ses animateurs principaux. Son avenir dépend de la capacité à reconstituer un noyau porteur pour son animation.

Contact : chretiensdanslegrandgeneve@gmail.com

4– Appel aux communautés chrétiennes

Quelles pierres les chrétiens pourraient-ils apporter dans l'édification de cette communauté transfrontalière ?

Être davantage sensibilisés, et sensibiliser plus particulièrement les communautés catholiques, à cette réalité transfrontalière. Comment les paroisses, lors de l'élaboration de leur projet pastoral et du diagnostic qui en découle, intègrent-elles la réalité transfrontalière et la présence active des autres confessions et religions ?

Des initiatives ont vu le jour et ont pris corps dans la ligne de *Laudato Si'* et de *Fratelli tutti*, non seulement autour de la zone du Grand Genève, mais également au niveau de l'ensemble du département et du diocèse.

Localement, des projets se sont développés autour de la question de l'écologie intégrale, comme la démarche « Église verte transfrontalière et œcuménique ».

Dans le même esprit, d'autres projets sont en cours, comme l'organisation de colloques ou de rencontres sur toutes les réalités transfrontalières : emploi ; niveaux de vie ; réflexions sur les questions d'inégalité ; accueil des migrants.

Il existe quelques **initiatives relevant de l'annonce et de la célébration de la foi**. Intégrer la dimension du Grand Genève dans les activités et célébrations vécues par les communautés chrétiennes.

L'approche transfrontalière n'est pas réservée aux territoires jouxtant la frontière.

Ces projets nécessitent une mise en lien les uns avec les autres (paroisses / communautés / Associations / Société civile...). D'autres projets tout aussi importants pourraient voir le jour en vue de promouvoir des rencontres œcuméniques ou inter-religieuses.

Perspectives d'avenir ?

Il importe de ne pas se limiter à un regard purement économique sur cette réalité transfrontalière, ainsi importe-t-il d'intégrer une dimension de rencontre, de partage, de collaboration, dans un esprit de fraternité citoyenne et œcuménique.

Par exemple, de manière à mieux prendre en compte la réalité transfrontalière, telle ou telle paroisse pourrait organiser des moments de réflexion à ce propos, susciter un temps d'échange entre transfrontaliers chrétiens (invitations ponctuelles et ciblées...). Les territoires où vivent les transfrontaliers s'étant considérablement élargis, cette invitation pourrait être proposée partout en Haute-Savoie, en paroisses, regroupement de paroisses, en doyennés.

Dans les mêmes conditions de mise en place de groupes de réflexion, il apparaît essentiel de s'interroger à propos du positionnement de l'Église dans la société actuelle, et de son fonctionnement dans la réalité sociétale.

Au niveau des paroisses, sans doute faudrait-il chercher à créer davantage de liens entre les responsables des communautés croyantes réparties des deux côtés de la frontière.

Concrètement, il serait utile de réfléchir à la création d'une association dont l'objectif serait : la mise en œuvre des liens concrets entre les projets pastoraux des Églises et les aspects de société que développe la réalité transfrontalière.

Une adhésion au TEÀG (« Témoigner ensemble à Genève ») est à étudier.

Sur la base de ces quelques données, les auteurs de cette analyse invitent les lecteurs à se saisir de ce document et des éclairages et questionnements qu'il propose, pour aller plus loin ensemble, dans une perspective pastorale proche de la réalité.

Observatoire Social Diocésain

Jean-François CICLET – Maryline DARBELLAY – Pierre GONIN
Marie-Luce PERDRIX – Michel ROSSET – Yvan ROZIER
Dominique SAUBIEZ

Septembre 2021

www.diocese-annecy.fr



Annexe 1

Le Grand Genève : une entité humaine qui se cherche et se construit lentement



2 pays
2 cantons
2 départements
1 région
2000 km²
212 communes
1 000 000 habitants
450 000 emplois
104 000 travailleurs Frontaliers (23%)
20 000 suisses environ résident en France

* Entité juridique (GLCT): Groupement local de coopération transfrontalière

* L'État n'a pas le droit d'être partie prenante

* La « Vallée Verte » et la « CC de Cruseilles » en sont absentes

Annexe 2

L'espace transfrontalier possède toutes les caractéristiques d'une métropole

- * La Genève internationale
 - * Quartiers généraux de multinationales
 - * Un hôpital universitaire (11560 collaborateurs)
 - * Un centre de l'économie globalisée
 - * Une des principales places financières du monde
 - * La capitale de l'horlogerie de luxe
 - * Les 2 plus grands groupes mondiaux dans le domaine des arômes.
 - * Une grande place de négoce des matières premières
-

Observatoire Social Diocésain

Jean-François CICLET – Maryline DARBELLAY – Pierre GONIN
Marie-Luce PERDRIX – Michel ROSSET – Yvan ROZIER
Dominique SAUBIEZ

